

## Et si vous testiez un vaccin contre le VIH ?

Agnès Vives | 05 Nov. 2014, 07h00 | MAJ : 05 Nov. 2014, 07h39

**Comment aider** la recherche ? Par un don financier (<http://actualites.leparisien.fr/financier.html>) ? Pas seulement. Vous pouvez aussi faire avancer la science en devenant une sorte de cobaye.

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi, au Campus Centre de l'université Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>)-Est Créteil (Upec), une campagne de recrutement démarre pour trouver des volontaires prêts à participer au test d'un vaccin contre le sida.

Il a été lancé début 2014 par l'Institut de recherche vaccinale (VRI) implanté sur le site de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. Celui-ci est né en 2011 d'un partenariat entre l'Upec et l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites pour mettre au point des vaccins préventifs contre le VIH et les hépatites.

Parallèlement, une campagne d'affichage va être relancée dans les autres sites partenaires (Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>) avec l'hôpital Cochin, Marseille et Saint-Etienne). L'objectif est d'atteindre les 100 volontaires en trois mois pour tester trois types de vaccins anti-VIH qui ont déjà fait leurs preuves sur des animaux. Pour l'heure, seules une quarantaine de personnes ont été recrutées, grâce aux premières campagnes d'information sur le web et les réseaux sociaux.

### Une compensation de 1 000 €

« Cet essai est une étape dans la mise au point du vaccin, précise le professeur Jean-Daniel Lelièvre, responsable du département recherche clinique au VRI et chef du service immunologie à Mondor. Nous avons besoin de tester sur l'humain les vaccins pour voir comment ils fonctionnent, lesquels sont les plus intéressants et comparer les réponses immunitaires. » De quoi permettre à la recherche de progresser plus vite un vaccin étant la solution la plus simple et la plus efficace contre cette maladie.

Si la vaccination effraie toujours un peu, que les plus craintifs se rassurent. Ce test ne présente aucun risque. « Toutes les précautions sont prises pour qu'il n'y ait pas d'effets indésirables, assure le Pr Lelièvre. C'est un petit bout du virus atténué que contient le vaccin mais en aucun cas évidemment la maladie n'est inoculée. Cela correspond au système du vaccin contre le tétanos. »

Qui peut participer ? Toute personne séronégative, en bonne santé, ne présentant pas d'allergie ni d'antécédents médicaux, âgée de 20 à 45 ans et résidant dans les environs de Créteil. Les anti-piqûres et autres allergiques aux hôpitaux passeront leur chemin. Une dizaine de visites à l'hôpital Mondor sont à prévoir dans le cadre de l'essai qui dure un an. Un engagement sur le long terme qui nécessite donc un peu de temps. « C'est pour cette raison que nous prenons des étudiants qui ont plus de disponibilités », souligne le Pr Lelièvre. En guise de dédommagement, une compensation financière d'un peu moins de mille euros est prévue.

Renseignements sur <http://recherche-vaccinvih.fr>: (<http://www.recherche-vaccinvih.fr/comment-participer.html>)

> Restez informés ! Inscrivez-vous gratuitement aux newsletters et alertes du Parisien (<http://connect.leparisien.fr/newsletters>)